



NARRAMUS

Un objectif principal: Permettre aux élèves d'apprendre à comprendre et apprendre à raconter.
Pourquoi?

Répondre aux attentes des programmes de 2015 dans le domaine MOBILISER LE LANGAGE DANS TOUTES LES DIMENSIONS

Divers constats liés à des études scientifiques

L'oral:

- Oser entrer en communication: communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage; s'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis. Reformuler pour se faire mieux comprendre.
- Echanger et réfléchir avec les autres: pratiquer divers usages du langage oral.
- Travailler le langage d'évocation

L'écrit:

- Ecouter de l'écrit et comprendre: comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu.
- Savoir que l'on n'écrit pas comme on parle.

Etude de 2014 sur Lire-Ecrire au cours préparatoire: « La performance en compréhension de textes narratifs entendus (lus à haute voix) est le meilleur prédicteur de la réussite en lecture-compréhension par la suite. Et bien plus que les acquis en conscience phonologique. »

- 
- Pour mieux raconter il faut: mémoriser le vocabulaire, acquérir de nouvelles tournures syntaxiques, retenir les idées principales, s'interroger sur les pensées des personnages et comprendre l'implicite du récit .
 - Passer progressivement des interactions collectives à des conduites langagières individuelles étayées par le professeur, puis progressivement autonome.

NARRAMUS

Les compétences travaillées

Cible 1: Les compétences narratives en réception.

- La présentation du texte est toujours dissociée de son illustration. Il est demandé aux élèves de fabriquer un dessin animé ce qui ne se laisse pas distraire par l'information visuelle et rester donc plus centré sur l'information linguistique. L'image est introduite dans un second temps et analysée avec précision: raconte-t-elle bien la même chose? Ajoute-t-elle des informations que le texte ne dit pas? En passe-t-elle sous silence?
- La distinction est faite entre lire et raconter. L'enseignante lit le texte en montrant les mots lus au fur et à mesure. Puis elle raconte avec ses propres mots.

Cible 2: Les compétences narratives en production.

- Un élève seul est invité à chaque fois à venir raconter le début de l'histoire déjà découverte. Le groupe classe intervient par la suite pour améliorer ce récit.
- Pour les aider dans cette retranscription diverses stratégies sont proposées: - les masques, les maquettes, le mime....
- Ce qui est important c'est d'intégrer la dimension kinesthésique aux apprentissages. L'élève doit s'impliquer corporellement, c'est la cognition incarnée. Les systèmes cognitifs et sensorimoteur sont étroitement liés; l'interaction entre le corps et l'environnement favorise les apprentissages dans des domaines variés. Les élèves vont ainsi pouvoir se mettre à la place de, et ainsi mieux comprendre tout ce que l'auteur a choisi de ne pas dire.

NARRAMUS

Les compétences travaillées

Cible 3: Les compétences lexicales et syntactiques.

- Une phase d'enseignement du vocabulaire présent dans l'album, avant même la lecture de l'épisode est faite de manière systématique.
- Il ne suffit donc pas de montrer et de nommer les images. Il faut aussi proposer aux jeunes élèves de multiples liens sémantiques qui relient un même mot à plusieurs autres de la même catégorie ou de catégories différentes pour faciliter et organiser le stockage.
- La mise en mémoire des mots se fait par le biais d'une boîte à mot dont on nomme le contenu de façon rituel.

Cible 4: Les compétences inférentielles.

- C'est-à-dire qu'il faut produire des inférences, que l'élève tire des conclusions qui ne sont pas explicitement écrites.
- Pour aider l'élève on l'amène à s'interroger sur les états mentaux successifs de tous les personnages. On va leur demander de se mettre provisoirement à la place de...
- Le but étant de montrer que, même si l'auteur ne l'écrit pas, ils peuvent puiser dans leurs expériences et dans leurs connaissances sur la psychologie humaine pour connaître les états mentaux des personnages.

NARRAMUS
Le différentes étapes
d'une séance classique.

Les séances
particulières.

La boîte à mots

Le rappel des
étapes précédentes

La découverte
du texte

L'illustration du texte.

Se mettre à la place d'un personnage

Anticiper la suite ou la fin de l'histoire

Rappel de ce qu'est la boîte à mots et
faire comme si on l'ouvrait.

Découvrir le vocabulaire: montrer l'image,
nommer le mot puis dire de le mettre dans
sa boîte mentale.

Cacher l'image mot, demander quel mot a
été découvert et ce qu'il y avait sur l'image,
vérifier en montrant de nouveau l'image puis
mettre concrètement l'étiquette dans la boîte
de la classe.

Décrire précisément, comparer
avec ce à quoi on s'attendait.

Demander toujours d'imaginer
(faire le dessin animé de
l'histoire dans sa tête) ce qu'il
peut y avoir sur l'image

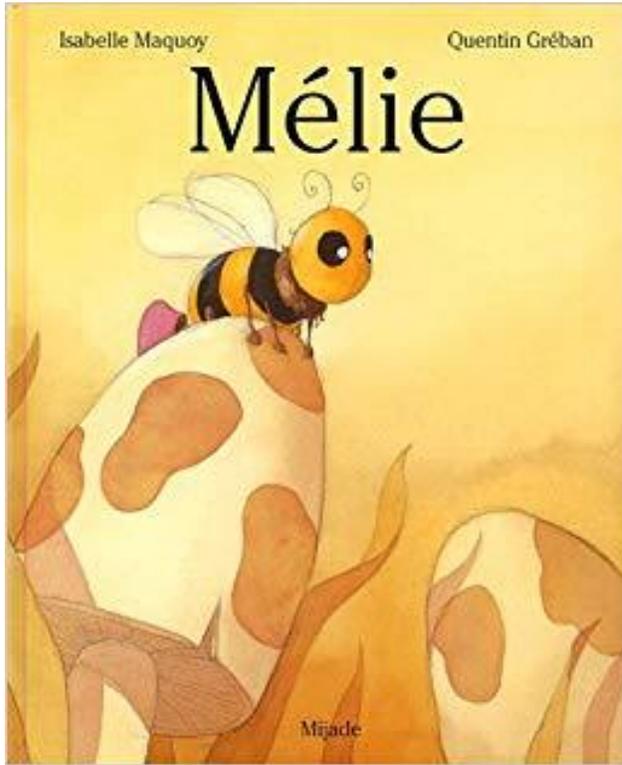
Les illustrations des séances
précédentes sont affichées. Un élève
est invité à venir raconter le début de
l'histoire, les autres élèves écoutent
jusqu'à ce qu'il dise « c'est bon j'ai
fini ».

Le groupe classe
complète, corrige,
reformule ou explique ce
qu'il aurait ajouté,
formulé autrement...

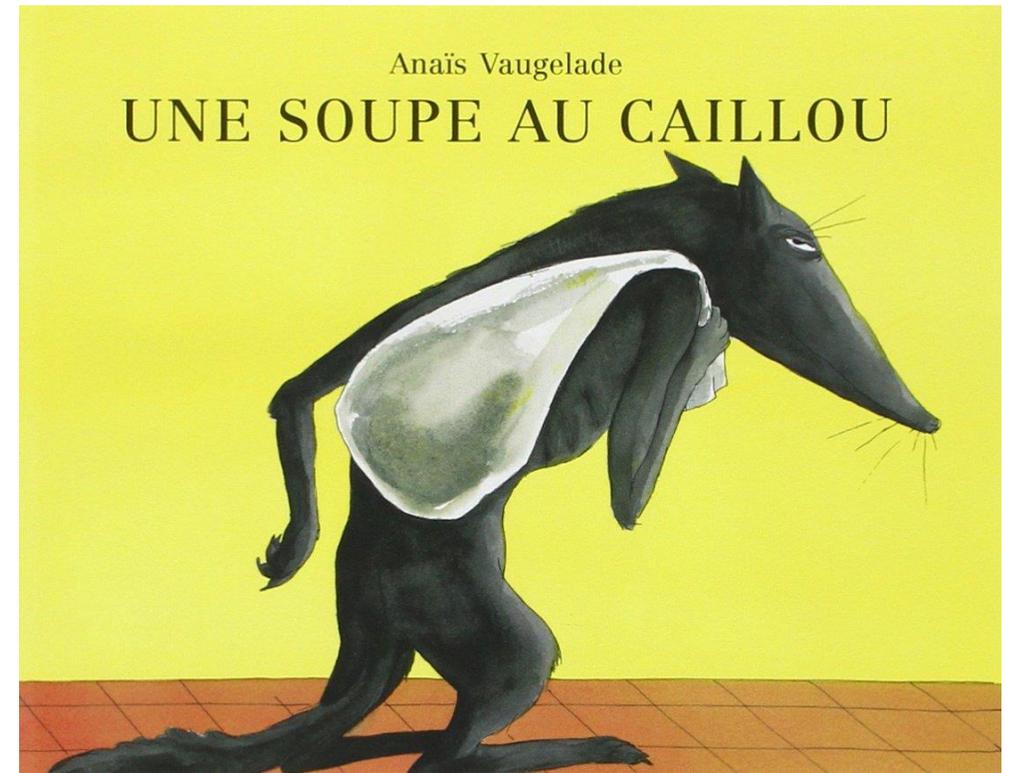
Afficher le pictogramme et verbaliser sa signification

Lecture du texte sans image

NARRAMUS
Application à d'autres
albums



Sur une histoire à structure non répétitives



Sur une histoire à structure répétitive

